



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

COMITÉ
DÉPARTEMENTAL
DE CYCLOTOURISME
DE MAINE-ET-LOIRE

L'ANJOU CYCLOTOURISTE

FLASH INFO
JUIN 2020

Rouleau de printemps

Rassurez-vous, je ne vais pas y aller de mon commentaire sur la crise sanitaire qui sévit actuellement un peu partout dans le monde... et peut-être même ailleurs.

Nous sommes suffisamment abreuvés au quotidien d'avis et de réflexions d'experts en tout genre.

Il y a bien sûr les spécialistes ; ils apportent leur éclairage, plus ou moins direct, plus ou moins lumineux. Et certains avouent ne pas savoir.

Il y a surtout tous ceux -qui n'en connaît pas dans son entourage-, pleins de certitudes, qui ne manquent pas une occasion de dire ce qu'il faut, faudra, fallait, aurait fallu faire. Même en l'absence de beaucoup d'éléments pour fonder leur position. On sait bien que tout un chacun a une âme de sélectionneur dès lors que se profile un match de l'équipe de France de football. La critique et la récrimination sont un autre sport national.

À propos de sport, il ne vous a pas échappé que depuis deux mois et demi, les cyclotouristes n'ont guère eu l'occasion de pratiquer le leur. Trois randonnées seulement ont pu se dérouler dans notre département, début mars. Comme par hasard avec une météo peu favorable, carrément exécration pour la première. Et depuis, comme par hasard aussi, que des beaux dimanches et jours fériés !

Autant dire que ce Flash ne va pas tout-à-fait ressembler à celui habituellement proposé à cette époque de l'année. Peu de brèves de randos donc. Pas de classements des critériums de jeunes, privés en plus de leur semaine nationale en juillet du côté de Vesoul. Pas de compte-rendu de la rando des féminines qui devait se dérouler à St-Georges-sur-Loire le 8 mai. Pas non plus de résumé de réunion du Codep, celle du 7 avril ayant été annulée.

À la place, un peu d'humour -ça ne nuit pas-, un peu d'histoire (ni la grippe espagnole de 1918, ni la grippe asiatique de 1957, ni la grippe de Hong-Kong de 1969) liée au cyclotourisme local, avec en prime une authentique pièce de collection à découvrir et peut-être à vous offrir.

Grâce à diverses sources, ce bulletin trimestriel conserve quand même une certaine épaisseur. Merci aux divers contributeurs. Pour le prochain, à paraître en septembre, l'absence de semaine fédérale va laisser aussi quelques pages vides. N'hésitez pas à les remplir en partageant vos expériences forcément originales dans ce contexte actuel. En souhaitant aux clubs ayant prévu des séjours de pouvoir les organiser. L'adaptation va être le maître-mot dans les semaines et mois à venir.

Déjà, les réunions programmées en juin, pour les féminines et pour l'établissement du calendrier, n'auront pas lieu. De toutes manières, pour ces féminines, le grand rendez-vous de septembre à Toulouse a été remis à l'année prochaine. Même sort d'ailleurs pour la semaine fédérale initialement fixée début août à Valognes.

Au milieu de ce chamboule-tout, une bonne nouvelle : depuis le 11 mai, le cyclotouriste peut retrouver le plaisir d'assouvir sa passion en plein air. Pas vraiment en groupe. Mais c'est un début. Cela va changer du home-trainer et du rouleau qu'on a fait tourner tout ce printemps...

Allez, que notre appétit de cyclotourisme reste intact !



Yannick HINOT

Sommaire

- | | | | |
|----------|---------------------|----------------------------|---------------------|
| 1. Edito | A1 Poèmes du Lys | 7-9. All Right et tripléte | 12. Echos des clubs |
| 2. Infos | 3. Vélo remède | 9-11. Lettre ouverte | |
| | 4-6. Rétro pédalage | A2. Brèves de confinement | |

➤ Réunion SÉCURITÉ le 29 février

Cette matinée était animée par **Denis Vituel**, membre du comité directeur de la fédération, en charge de la sécurité. Elle portait sur la sécurité à vélo et sur les questions d'assurances.

Près de 70 personnes étaient présentes, venant de 28 clubs différents. Elles ont apprécié l'intervention de M. Vituel qui s'appuyait sur un diaporama.

Ce diaporama (voir ci-contre), chacun peut le consulter sur le site de codep; ne manquez pas de vous y référer pour vous rafraîchir la mémoire.

Rappel : sur ce même thème, la fédération a adressé début avril à chaque club, par l'intermédiaire du comité départemental, le « CLASSEUR UNITÉ SÉCURITÉ », document référence à consulter sans modération.



➤ Sur votre AGENDA

► **Juin** -> **ANNULLATION** de la Réunion **FÉMININES** (*une nouvelle date sera proposée*)
-> **ANNULLATION** de la Réunion **CALENDRIER** (*voir en bas de page*)

► **31 octobre** -> Assemblée Générale du **CODEP** à **ST-BARTHELEMY**, salle de la Gemmetrie

► **29 novembre** -> Assemblée Générale du **COREG** aux **PONTS-DE-CE**, salle de la Chesnaie

2020 étant une année électorale, les comités directeurs du Codep et du Coreg seront renouvelés. Il est donc fait un **APPEL à CANDIDATURES** pour le **Codep** comme pour le **Coreg**.
Vous faire connaître auprès de Roland GUYET et d'Anne-Marie FRANÇOIS

► **11-12 septembre 2021** -> le nouveau rendez-vous des **FÉMININES** pour **TOUTES** à **TOULOUSE**

➤ Divers

► Concours photo 2020

- **CODEP** : thème -> « *Tout ce qui vole* » *

Date limite d'envoi à Dominique BODET : le **30 septembre**

- **COREG** : thème -> « *Cyclotourisme et fontaines* » Détails sur le site de la Ligue en page « Concours Photo »

Date limite d'envoi à Bernard MIGOT : le **4 octobre**

- **FÉDÉ** : thème -> « *Flaques, mares, étangs* »

Plus sujet libre : « *Le cyclotourisme en action* »

Date limite d'envoi le **10 octobre** Détails sur le site fédéral, rubrique « NOS ACTIVITÉS » -> « Concours photo »

* voir règlement dans le Flash de mars 2020

► Challenges

La suppression de nombreuses randonnées et autres manifestations (ex. Semaine Fédérale) amène logiquement le Codep à l'**annulation du challenge clubs et du challenge individuels pour la saison 2019-2020**.

► Liste clubs – mises à jour

-> **Cyclo Chalonnais-Rochefort**

adresse du site : <https://ccr49.sportsregions.fr/> (avec un « s » à la fin de « regions »)

-> **Anjou Rando Vtt**

nouveau président -> Philippe MOULIER Le Houx 49610 SOULAINES-SUR-AUBANCE
02 41 54 29 60 philippe.moulier@nordnet.fr Le correspondant est toujours Éric CELLA.

-> **Cyclo Saint-Georges-sur-Loire**

nouvelle adresse internet du secrétaire : michel.velo49@gmail.com.

Calendrier des organisations FFCT 49 de 2021

- Il va être établi, compte tenu des circonstances et à titre d'essai, par **voie numérique**.
- L'outil choisi est le logiciel FRAMADATE. Un courriel sera envoyé prochainement aux clubs avec la marche à suivre et un lien vers le site concerné.
- Comme à l'habitude, les clubs prévoyant d'organiser à la même date seront invités à s'accorder.
- La fiche de manifestation vous sera adressée, à remplir et à renvoyer au secrétariat du Codep.

Le vélo comme remède

« Après un certain cafouillage au début du confinement, avec des verbalisations indues, le gouvernement a fini par admettre que le vélo pouvait être utilisé pour les cas prévus dans l'attestation dérogatoire, hors pratique sportive et de loisir. Ce retard au démarrage a néanmoins laissé des traces. À preuve cette conductrice, « redresseuse de torts » auto-proclamée – le terme s'impose doublement ! – qui au volant me signifie de grands « Non, Non, Non » alors que je m'en vais avec vélo et sacoches récupérer une commande de légumes passée le matin même chez un maraîcher proche. Lequel organise d'ailleurs au mieux la vente en précisant à chaque client l'heure à laquelle il doit venir récupérer sa marchandise. Mais passons. Ajoutons enfin pour clore la polémique que par ordonnance du 30 avril 2020, le juge des référés du conseil d'État a ordonné au gouvernement d'indiquer publiquement et largement que le vélo peut être utilisé pour les déplacements autorisés durant le confinement.

Pour le déconfinement, l'affaire a priori se présente mieux pour les cyclistes, avec l'aide financière à la remise en état de la bicyclette, avec la réouverture prévue des voies vertes, avec aussi dans plusieurs villes, dont Paris, l'affectation temporaire au seul vélo de voies jusqu'à présent dévolues à la voiture. Outre la distanciation facilitée et le désengorgement des transports en commun induit, ajoutons que les bénéfices pour la santé de la pratique d'une activité physique en général, et du vélo en particulier, sont largement reconnus. Nous avons ainsi en mémoire, dans la revue fédérale *Cyclotourisme*, cette planche humoristique de Guy Perpère croquant un médecin avec pour seule thérapie à quelque mal qui soit un remède unique « Faites du vélo ! ».



Guy Perpère « La grande meule et la moulinette »

Plus sérieusement, venons-en pour finir au temps prochain de l'après-virus. Et puisqu'il faudra « nous réinventer », formulons donc le souhait que la place prise par le vélo pendant le déconfinement ne reste pas qu'un feu de paille. Souhaitons qu'en France, comme d'autres pays l'ont fait bien avant nous, des aménagements durables et adaptés soient enfin entrepris. Souhaitons plus encore que les citoyens abandonnent en nombre la facilité du « tout voiture » pour la bonne vieille bicyclette. Et rêvons dès lors à ces jours heureux qui verraient le vélo, devenu « médicament miracle », remboursé par la Sécurité sociale ! »

Gérard Hamon, Toutlemonde

Merci au citoyen Gérard de nous avoir transmis ce témoignage et ces réflexions qu'il avait adressés, sans le dessin, au Journal « Ouest-France » pour publication dans la page du « Courrier des lecteurs ».

À noter que Martine Cano, présidente de la FFCT a cosigné un texte –notamment avec Mmes les ministres Elisabeth Borne et Roxana Maracineanu-, paru dans Ouest-France ce vendredi 29 mai-, pour la promotion d'un usage universel du vélo : « Nous lançons Mai à vélo, une Fête nationale pour installer définitivement cette culture nouvelle et faire de la France une véritable nation du vélo »



RÉTRO PÉDALAGE

Faute de sorties au grand air en ce printemps 2020, pourquoi ne pas pédaler par procuration, sur les traces de nos vaillants prédécesseurs mainoligériens ?

AVRIL ...

Avril possède en son sein les fêtes de Pâques cette année. C'est le démarrage complet sur toute la ligne. Les campeurs ont filé, pendant trois jours, vers la Maine et les Coëvrons.

Chaque dimanche, dans la cohorte des véhicules divers, nos cyclos rentrent en ville, leurs guidons chargés de fleurs, clochettes, pentecôtes, coucous, violettes et goganes en fagots, et lilas !

Les pique-niques ont repris joyeux.

La route nous appelle tous, sa magie nous prend ou nous reprend, un souffle de printemps nous caresse, nous anime et l'hirondelle est là, aussi le coucou.

Tout chante, tout crie vers le soleil et nous aussi, dans notre joie, tout à notre joie de fêter l'Avril.

Et de Château-Lavallière, trente-cinq des nôtres ramènent en nos murs la coupe du Syndicat d'Initiative local. Hurrah !!!

De muguet, point !

Ce sera pour une autre fois ! Les clochettes porte-bonheur ne sont pas encore écloses et, cependant, mai est là, tout prêt à pénétrer sur la scène du printemps.

Parfums, coloris et chansons, voici Avril !

Avril, le vrai printemps des cyclotouristes, nous amène aussi la fameuse lune rousse qui, au fond, n'est pas aussi rousse que cela et s'est montrée fort bonne fille, en général.

Et voici Mai, le mai des fleurs, le mai des cyclos, le mai du lait, le mai des grandes manifestations.

Docteur R.-G. LUCADE

Revue « Le Vélotouriste » de mai 1939

Que proposaient les Cyclo-Touristes Angevins à leurs adhérents ?

- 8, 9, 10 avril (Pâques) -> Excursion de 3 jours : Domfront, Bagnoles-de-l'Orne, Forêt d'Andaine, Couterne, Pré-en-Pail, Mont des Avaloirs, Evron, Sainte-Suzanne, Sablé (dîners et nuits à Domfront et Pré-en-Pail ; repas du midi au gré des participants)
- 10 avril (lundi de Pâques) -> Sortie de la journée sur Sablé et l'abbaye de Solesmes.
- 16 avril -> Angers, Brissac, Doué-la-Fontaine, Tigné, Aubigné, Martigné, Brissac, Angers. Pique-nique sur les bords du Layon si le temps le permet.
- 23 avril -> Grand Prix All Right de cyclotourisme (voir la presse)
- 30 avril -> Rallye du Syndicat d'Initiative de Château-la-Vallière
Aller : Corné, Beaufort (casse-croûte), Mouliherne, Rillé, Charnay, Château-la-Vallière : 76 km
Retour : Noyant, Baugé (casse-croûte), Seiches, Angers : 72 km
Sorties plus courtes avec pour but, le matin, Beaufort ; l'après-midi, Baugé
- 7 mai -> Journée du Tandem à Angers
- 14 mai -> Concentration du Comité Bretagne à l'étang de la Blinière, Segré, ; pique-nique
- 18 mai (Ascension) -> Challenge Paul Cardi
- 20 mai (samedi) -> Campeurs à Mazé. Soirée de projections à Mazé.
- 21 mai -> (voir détails dans la presse)
- 27-28-29 mai -> Meeting National Fédéral au Mans

Deux précisions concernant :

1. le challenge Paul Cardi.

C'est à ce Corse de naissance que l'on doit le développement du Petit Courrier. D'une simple « feuille bonapartiste » sur le déclin, Paul Cardi fit à partir de 1889 un vrai quotidien d'information. Il en devint propriétaire en 1922. Il soutiendra beaucoup la boule de fort dont il était grand amateur. Mais aimant les sports et les jeux, il offrira divers trophées et dotations à d'autres disciplines dont le cyclotourisme. Et ce, par de là sa mort survenue en 1936.

2. Le grand prix All Right



Il suffit de feuilleter un numéro de « Vélotourisme » pour apprendre qu'All Right est une marque de vélo. Et qu'on la trouve sur la place d'Angers (au même titre que Stella, rue Boisnet, que Continental, rue Duboys et quai Nation ou encore les cycles André Leducq et Lapébie, rue Pierre-Lise.) dans les années d'avant-guerre.

Un membre honoraire des CycloTouristes Angevins tient une agence All Right rue Pasteur.



Cet article tiré d'Ouest-Eclair présente le prix All Right du 4 septembre 1938. Je n'ai rien trouvé concernant celui du 23 avril 1939, pas même dans Le Petit Courrier. Ce jour-là, les Cyclo-Touristes Angevins ont en fait proposé à leurs membres une sortie club.

Quant aux cycles All Right, nous y revenons plus en détail dans les pages suivantes.



Après avoir consulté le programme des sorties du printemps 1939, suivons les cyclotouristes angevins dans leur voyage pascal de l'année précédente.

“

Trois jours en Touraine

Samedi 16, Dimanche 17 et Lundi 18 Avril - Pâques 1938

Samedi 16 avril 1938. – Il fait froid. Une adorable journée de printemps se prépare mais elle s'annonce venteuse aussi. Pull-over et gants et aussi blousons sont de sortie.

7 heures, départ. À 7h05, nous partons de la place La Rochefoucauld, les afistes* légers comme des papillons, les campeurs lourds de toiles, de batterie de cuisine et de vivres.

Vent violent de face nous gêne considérablement. À Saint-Mathurin, c'est l'arrêt pour le casse-croûte chez l'ami Ménard, puis en selle à nouveau sur cette route archi-connue qui nous mène à Chinon.

Provisions puis pique-nique sous les murs d'enceinte du château.

Le déjeuner terminé, nous passons à la visite de la vieille ville et du château. Photos, visite des tours du Moulin, de Boissy, d'Argenton, du Donjon du Coudray, de la salle où Jeanne d'Arc fut présentée à Charles VII.

Avant de quitter Chinon, nous avons tenu à nous rendre dans le chemin des Rondières où il existe, paraît-il, un magnifique écho. Je dis, paraît-il, car l'écho fut pour nous fort boudeur et ne nous a, en rien, parut magnifique.

Puis, nous revoilà sur la route serpentine qui nous ramène des bords de la Vienne vers ceux de l'Indre et de la Loire.

Après un coup d'œil sur le charmant château d'Ussé, accolé au coteau, nous voici en route vers Tours, ville où nos camarades afistes sont attendus à l'Auberge de Grammont et où nos campeurs sont également attendus au camp organisé par l'Union Touristique « Les Amis de la Nature ».

Après de nombreuses demandes de renseignements souvent contradictoires et un assez long circuit supplémentaire, nous trouvons enfin le camp, objet de nos désirs, alors que notre secrétaire était à bout de salive et parlait de planter là sa tente au beau milieu de la route.

Bonne nuit de repos et, le lendemain, frais et dispos, nous repartons vers d'autres pérégrinations. Notre groupe est passé de dix unités à quatorze. Quatre camarades partis l'après-midi nous ont rejoints au camp.

De Tours à Loches, rien à signaler. À Loches, nous arrivons en pleine fête, juste pour faire nos provisions puis déjeuner.

L'après-midi, visite du château et du donjon, de la collégiale Saint-Ours, des Portes Picoys et des Cordeliers.

L'itinéraire portait l'excursion jusqu'à Montrésor. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Le vent, le violent vent d'est que nous subissons depuis Angers, a raison de notre courage et, à Loches, nous prenons la route de Saint-Quentin à travers la belle forêt pour rejoindre la délicieuse vallée de l'Indrois, puis celle de l'Indre que nous suivons jusqu'à Cormery, dominée par le vieux clocher de son ancienne abbaye. Nous rentrons à Tours et retrouvons le camp, cette fois, sans difficultés.

Le lundi de Pâques, nous nous réveillons heureux car, pour notre retour, nous allons profiter du vent, arrière cette fois, qui nous a tant gêné ces deux jours.

Ce matin, notre groupe a encore augmenté de cinq unités, nous voici donc dix-neuf pour visiter le château de Villandry et ses magnifiques jardins. Une splendide et inestimable galerie de tableaux de maîtres, en grande partie espagnols (Vélasquez, Zurbaran, Alonso el Cano).

Ensuite, la route nous appelle à nouveau et, après avoir jeté un rapide coup d'œil au château de l'Islette, nous entrons à Azay-le-Rideau. Provisions et pique-nique en face du château.

L'après-midi, visite du château, magnifique chef-d'œuvre de la Renaissance. Notre groupe s'est encore vu grossir de neuf arrivants, partis le matin, à cinq heures, d'Angers.

Notre beau groupe de vingt-huit arrive ensuite à Langeais pour visiter la belle forteresse qui se dresse sur le bord même de la route nationale.

Peu de choses à dire sur le retour qui fut une simple formalité, tellement le vent nous aidait.

Les visites des châteaux de Loches et de Langeais furent offertes par la Société aux membres présents, les autres châteaux furent visités avec 50% de réduction.

Et maintenant, à la Pentecôte, pour Les Sables-d'Olonne !

Le Cyclo de Service



* Nulle trace d'explication du terme « afiste » dont on comprend qu'il s'oppose à cyclo-campeur.

ALL RIGHT - Histoire d'une triplète

Une autre raison de s'intéresser à la marque de cycles All Right (pages précédentes), ce sont ces 2 photos.



Elles viennent de la triplète ci-dessous.

La première est un grossissement du tube horizontal du bas.

La seconde vient de la potence ; y est collée la plaque des cycles All Right avec, en partie basse, la mention



« Fabrication garantie »

Or, cette triplète, vous êtes quelques-uns à la reconnaître, c'est celle de notre ami Lionel Delahaie. Elle a été achetée à Angers en 1936 -1 an après la création du club des C.T.A.- par une famille qui possédait jusqu'alors un tandem avec une remorque pour transporter un enfant. Lequel a grandi et disposait avec cette belle machine d'une place pour apporter sa quote-part au pédalage familial. Pour ce faire, la partie supérieure du cadre en slooping qui permet des hauteurs d'assise différentes.



Sur le faire-part de naissance de cette triplète, auraient pu figurer ses mensurations : 3,60 m de long pour un poids de 36 kg. Un beau bébé ! Mais où est-il né ?

Diverses sources nous ont permis de répondre à cette question : les cycles All Right ont été fabriqués à ...

Angers !

Les Archives Départementales nous fournissent ce premier renseignement :

« Dès la fin du XIXe siècle les premiers ateliers de fabrication de cycles se multiplient à Angers, faisant de la ville l'une des principales pourvoyeuses de vélocipèdes en tous genres. MALINGE et LAULAN et leur

« Violette » rue Paul Bert, les frères GOUJON et « L'Angevaine » fabriquée rue Lepneveu, les établissements SAUNIER et les cycles « IDOLE » rue des Carmes mais aussi All Right, Auger, Hyde's, ROLER'S ou Bulldog. Au début des années 1920, le Maine-et-Loire se classe au troisième rang des départements français par le nombre de bicyclettes en circulation sur ses routes ! »

Un internaute affirme que les premiers vélos de cette marque ont été construits dans les années 1890. Un autre situe même l'atelier de fabrication juste devant la gare.



All Right est une véritable manufacture dont les cycles ne sont qu'une de ses productions, appartenant à un Anglais, M. James Flint ; ce qui explique le nom de la marque. Ce document trouvé sur internet est très explicite. Il fournit même le lieu d'implantation de la compagnie en 1927 : 3, rue Lainé-Laroche.

Un coup d'œil sur un plan d'Angers et nous voyons cette petite rue dans le quartier Justices-Madeleine-St-Léonard. Mais...

... les Archives Municipales nous apprennent que cette rue ne porte officiellement ce nom que depuis le 27 décembre 1927. Auparavant, la rue Lainé-Laroche se situait... face à la gare et elle rejoignait la rue Max Richard (or Lainé-Laroche et Max Richard furent deux industriels angevins associés...). Depuis fin 1927, cette rue a été rebaptisée Jules Dauban.

Bref, c'est bien dans ce quartier de la gare, sur d'anciens terrains de la Visitation qu'étaient construits les cycles All Right. Ils fabriquaient



leurs propres pièces ou pouvaient en adapter d'autres sur leurs modèles.

Les CYCLES « ALL RIGHT », 3, rue Jules-Dauban, Angers, demandent de bons OUVRIERS en CYCLES.

qui se **Petite annonce du 16 juillet 1947 dans OUEST-ECLAIR**

« maisons » Alcyon, Continental, André Leducq-Lapébie et plus tard Gitane.

On retrouve encore le nom des cycles All Right dans le Bottin du cycle de 1956.

Cette entreprise fut florissante. Dans les années précédant et suivant la seconde guerre mondiale, elle a sponsorisé une équipe régionale de coureurs, disputait les courses notamment avec les autres

Toutefois, un article de « Ouest-Eclair » du 27 mai 1955 révèle que l'entreprise est en pleine reconversion. De façon générale, l'industrie du cycle est en perte de vitesse notamment face à la concurrence des cyclomoteurs et des scooters. All Right fabrique encore des vélos, notamment pour enfants, mais depuis deux ans, il « *a su adapter ses fabrications au mobilier métallique tubulaire* » en devenant la seule entreprise du Maine-et-Loire à développer une technique anticorrosion bien spécifique.

Quoi qu'il en soit de l'histoire de cette marque de cycles angevine, elle n'est pas complètement éteinte puisque quelques-unes de ses créations sont venues jusqu'à nous. Comme cette fameuse triplète.

Apprécions-la de plus près.





92 ans pour ce dérailleur qui est un modèle (soudé) de 1928

Merci à Lionel

Dernière minute : « *Cette triplète sera à vendre au plus offrant.* »

Lettre ouverte à...

le coronavirus



Cher connard à virus,

Très cher même, très coûteux. Trop. En vies humaines, en dépenses de santé, en débauche d'énergie et en travailleurs débauchés, en craintes et angoisses, en projets reportés ou annulés ou carrément avortés, en vies quotidiennes et familiales chamboulées.

Qui es-tu ? Animalcule de taille ridicule qui circule jusque dans les veinules et déploie tes tentacules dans nos cellules. Te prends-tu pour un hercule devant qui tout le monde recule ou pour un homoncule (ouille, ça fait mal) aux pouvoirs surnaturels ? Tu te manifestes sans scrupules, les chercheurs spéculent, les politiques gesticulent, les médias d'état manipulent les populations incrédules, les économistes calculent, les spécialistes passent leur temps en conciliabules et pendant ce temps les consommateurs se bousculent, les soignants jamais ne capitulent mais les décès s'accumulent, l'avenir du monde bascule. Et les humains en ont finalement plein le c...

Un virus, c'est par définition un poison. Pour cette année, un vrai poison d'avril. Mais qui s'est manifesté bien au-delà de ce mois. Bien avant. En décembre déjà, j'aurais dû me méfier. Enfin je dis ça maintenant, avec le recul. Mon vélociste, à qui j'avais confié mon deux-roues préféré pour une révision annuelle m'avait prévenu : « Tu as un problème avec ta cassette. Quand je l'écoute bien (perso, je n'ai pas l'oreille musicale et de toutes façons je n'écoute que les CD), je me rends compte qu'il y a un bruit bizarre au niveau d'une couronne. Comme un corps étranger, mais c'est trop minuscule pour que j'arrive à l'identifier. Si ça n'est pas plus virulent que ça, tu peux continuer à rouler. »



Le ver était-il déjà dans le fruit ? En tout cas la carie était bien installée dans la dent. La mienne cette fois. Une prémolaire qui me titillait depuis pas mal de temps, mais la douleur se faisait de plus en plus incisive. Je n'y croyais pas trop car, après une intervention difficile, cette dent avait été couronnée de succès. « Cela arrive, me rassura, si l'on peut dire, le dentiste, une bactérie peut s'introduire au niveau de la gencive. Mais là, précisa-t-il au terme d'examens complémentaires, c'est manifestement un virus. À ce stade-là, je ne peux rien faire d'autre que d'extraire votre racine cariée. »



Oui, j'aurais dû me méfier : deux diagnostics concomitants -à bien distinguer de certains sportifs qui ne le sont pas forcément qu'aux mi-temps mais peuvent l'être durant tout le match- deux diagnostics donc de couronne à virus. Deux signes avant-coureurs comme on dit dans la caravane publicitaire du tour de France, qui auraient dû me mettre la puce à l'oreille ; mais avec mon sonotone, il n'y a plus de place disponible. Mon manque de vigilance a-t-il permis une progression plus rapide de ce virus dans notre pays ? Je n'irai pas jusque-là. Celle-ci s'est faite à partir de l'Est.



Un classique dans l'histoire de la France, les grandes invasions venant par l'Est, la plus terrible étant celle d'Attila en 1111 avec ses fameux Huns. Ce constat posé, je ne m'aventurerai pas à prétendre, comme un certain président américain, que ce virus est né en nazi (ou en Asie, je ne sais plus trop, on ne va pas chinoiser).

J'en reviens donc à notre région. La menace a commencé à se corser -c'est inexact géographiquement- mais je n'ose pas écrire 'se paysdeloier'- durant les vacances d'hiver qui nous ont menés, grands-parents de petits-enfants venant de zone A (encore une saleté de virus), jusqu'en début mars. De charmants petits, ça va de soi, habitués à mes rides et à ma calvitie qui n'empêche pas la présence d'un épi récalcitrant. Mais, ce matin-là, me prenant au saut du lit, l'aînée de mes loupiotes, au regard lumineux, regarde ma tête avec insistance. Elle finit par me dire : « Ton épi est tout de travers. » Je lui réponds en blaguant : « Je suis tombé du lit, mon épi s'est tordu. ». Elle me rétorque : « Mais alors, papy, tu as l'épi démis ? » Même tirée par les cheveux, la vérité ne sort-elle pas de la bouche des enfants ?

À cette période-là, on commençait en effet à parler d'épidémie pour notre pays. Mais avec la certitude affichée qu'il s'agissait d'une brouille, d'une vétille dont on ne ferait qu'une bouchée. Un coup de dégrissant et on allait s'en débarrasser comme de la grosse mouche ou du sale taon avec une vulgaire tapette. Déjà on parlait moins de coronavirus, on disait covid-19, c'est moins long, moins impressionnant comme un petit nom pour les intimes. Moins évocateur aussi. Alors j'ai décidé d'en savoir plus. Je connais bien le codep 49 mais le covid 19 ne m'inspirait pas grand-chose. Vite fait bien fait pour moi, une consultation internet, je tape covid 19 et je tombe sur le Comité des Vidangeurs de la Corrèze. D'un point de vue scientifique, ça ne m'a pas beaucoup éclairé mais j'ai compris que cette histoire de coronavirus et de covid 19, ça ne sentait pas bon, ça cachait un climat malsain.

Climat confirmé quand sont arrivées les premières victimes ; façon de parler car c'est le virus qui est arrivé sur elles. Un décès, ça ne laisse personne indifférent. Mais s'agissant de personnes âgées, on relativise. Surtout qu'au dire de la docte académie, elles souffraient d'autres pathologies. De quoi rassurer. Pas tout le monde car c'est alors -il faut dire qu'on évoquait un confinement quasi général dans un pays voisin qui, comme le nôtre, voulait mettre le virus à sa botte et rester droit dans la sienne- c'est donc alors que beaucoup de nos concitoyens, nettement moins citoyens que... ont été atteints d'une frénésie d'achats compulsifs. Ils se sont rués dans les magasins et en ont dévalisé des rayons, emplissant leurs caddies à ras bord. Pas avec des chaises ou des tabourets, même s'ils voulaient manifestement tenir un siège, mais avec des pâtes et du papier toilette.



Quelle inconséquence, encombrer sa maison de pâtes alors qu'on savait le risque de décès dû au coronavirus accru par le fait d'avoir d'avance des pâtes au logis ! Quant au papier toilette, à moins d'envisager d'en faire des masques, c'est un achat qui ne trouve son fondement que si on est soi-même au bout du rouleau.

Suivirent aussi les élections municipales, où l'empressement fut moins frénétique, et la première annonce du confinement. Etablissements scolaires fermés pour les collégiens, lycéens, étudiants et autres écoliers. L'occasion de réviser leur alphabet pour les plus jeunes qui, à court de ce fameux papier toilette dans leur wc, en réclament : « Maman, le PQRST dans ton sac de courses ! » Au moins, à quelque chose, malheur est bon.

Mais le confinement, surtout en cas de covid 19, ça sent rapidement le renfermé. Et quand le confinement se durcit et confine à l'isolement complet, les besoins de prendre l'air se multiplient. Les

joggeurs foisonnent soudain comme les mauvaises herbes au jardin. Les promeneurs ont tous un animal de compagnie à sortir. Au moins dans son heure de promenade, la mamie avec sa tortue est sûre de ne pas s'éloigner au-delà d'un kilomètre. Mais, vigilants, les agents de la maréchaussée de bottines cirées ainsi que de lunettes et de masques -comme si on ne les reconnaissait pas !- ne se laissent pas duper. Quand ils voient passer dans l'après-midi six fois le même chien tenu en laisse par une personne différente à chaque fois, ils flairent l'entourloupe : « Si vous voulez jouer les c... avec nous, cher monsieur, jouez plutôt les c... finement. Allez circulez, coronavirez-vous, y'a rien à voir ! »

Des qui ont une maison marathonent autour. Dans leur résidence, d'autres, sur fond de musique endiablée, se trémoussent avec frénésie ou même tout seuls, derrière leurs portes-fenêtres et quelquefois devant : si peu de danseurs réunis, ça fait un peu bal con. Les parents à la fois télétravailleurs et accompagnateurs scolaires ne risquent pas de pointer au chômage. Et d'ailleurs, des hommes découvrent en leur épouse de tels talents de maîtresse qu'ils s'interrogent sur leur fidélité. Des paysans à plein temps et déjà à labours jugent dépaysant et chronophage d'aider leurs enfants dans leurs tâches scolaires ; au moins quand ceux-ci sont à l'école, eux peuvent à leurs champs aller cool. De leur côté, les femmes de cyclo, qui en ont ras le casque de voir leur mari tourner en rond, envoient leur homme traîner sur un home-trainer. Ma voisine se replonge dans la poésie ancienne : plus qu'Ovide qu'elle tu meurs, et plus qu'Homère tu ne trouves pas. Et mon copain chineur comme pas deux ne pense qu'aux vide-greniers qui sont annulés.



Et puis des bonnes volontés se manifestent un peu partout pour soutenir les plus fragiles et les plus exposés. Ainsi, des couturières fabriquent des masques. Au début les plus futées ont utilisé une moitié de soutien-gorge. Erreur funeste. Celui-ci est par définition un porteur sein. Et on nous l'a assez rabâché, même un porteur sain peut transmettre le virus.

D'autres se sont mises à confectionner des masques à gaz au lieu de masques à gaze. Et devant l'incertitude sur la façon d'accrocher ces masques, certaines, hélas, tiquent.

Tous les confinés du monde vous le diront : enfermé chez soi à répéter quotidiennement les mêmes tâches, on ne sait plus trop quel jour on vit. Au vrai, si, c'est tous les jours dimanche, le jour du Seigneur. Des soigneurs. Occasion ici de leur rendre hommage, même à ceux qui ne s'occupent pas d'hommes âgés.

Or donc, coronavirus, tu nous as bien compliqué l'existence pendant quelques mois, tu nous as méchamment et même meurtrièrément touchés. Tu as provoqué tant d'affections que nous n'en avons vraiment aucune pour toi. Le temps vient, heureusement, où tu perds de ton agressivité, de ta vindicte, de ta superbe et où tu nous laisses mieux respirer. Nous allons retrouver rapidement le plaisir de vivre sans toi et de penser à autre chose, de t'oublier.

Perso, venant le temps des framboises, je vais me mettre illico aux confitures. « Tu sais combien on a de bocal vides ? me renseigne ma femme, dix-neuf. »

Pourquoi ai-je cru un instant qu'elle parlait de beaux covid 19 ?

Le virusé de service



ÉCHOS 0000000s DES CLUBS

(très) Brèves de randos

■ Alternance pluie – soleil – pluie ces 3 dernières éditions d'Escapade en Aubance. Avec, en supplément gratuit cette année, un vent qui forcissait dans la matinée. Heureusement, les randonneurs étaient rentrés à **Brissac** avant les fortes rafales. Malgré tout, 230 participants pour cette première manifestation de l'année, dont la moitié de marcheurs. Sur la route, on retrouvait 44 cyclos alors que 69 se lançaient sur les chemins. Verdict identique pour tous à l'arrivée : ils étaient trempés ... comme une soupe car les dirigeants du BLAC ont le sens de l'anticipation en commençant par proposer à tous un bon bouillon (après 11 heures ?) bien réconfortant.

■ C'est passé de justesse pour la Ronde des Sangliers qui s'est déroulée le 8 mars, peu avant les mesures de restriction officielles. Le contexte sanitaire mais aussi le mauvais temps ont dissuadé les moins motivés. Plus de 2 000 randonneurs tout de même dont $\frac{3}{4}$ de marcheurs ; logique avec la proximité de la forêt de Chandélais. Comme eux, les 300 vététistes ont souffert dans quelques passages bien boueux. Près de 150 cyclos routiers sont partis vers l'est jusque dans l'Indre-et-Loire tandis que 70 vétécistes ont partagé routes et voies vertes. Au final, un succès qui ne se dément pas et qui satisfait le président du club de **Baugé** et les nombreux bénévoles requis pour l'organisation et l'accueil de cette Ronde bisannuelle.

Je ne résiste pas au plaisir d'un léger retour en arrière - de 81 ans – à Baugé dont le Meeting d'Hiver ouvre alors la saison. C'était début mars déjà.



IV^e Meeting d'Hiver à Baugé

Un temps maussade, un vent aigre, une pluie fine dès le matin et en fin de soirée ont présidé à notre quatrième meeting d'hiver.

Plus de 130 participants firent le déplacement dans ces mauvaises conditions. Voici les Sociétés représentées à Baugé, ce dimanche 5 mars :

Cyclo-Touristes de la Sarthe, Le Mans
Union Auto-Cycliste de la Sarthe, Le Mans
Union Cyclotouriste de Pontlieue, Le Mans
Cyclo-Touristes Saumurois, Saumur
Union Cyclotouriste de Touraine, Tours
Cyclo-Touristes de Mazé, Mazé
Cyclo-Touristes Angevins

Toutes Sociétés affiliées à la F.F.S.C. (*Fédération Française des Sociétés de Cyclotourisme*)

Union Touristique Les Amis de la Nature, groupe d'Angers
Centre Laïque des Auberges de la Jeunesse, groupe d'Angers.
Une dizaine de cyclos isolés.

Le vin d'honneur chez l'ami Rabouan se déroula sans discours dans une parfaite atmosphère de camaraderie, celle qui, d'ailleurs, préside à toutes ces réunions amicales.

M. Gaston Moreau, député-maire de Baugé, empêché, ne put, selon la tradition, assister à cette petite fête.

Ce premier contact de la saison est d'une utilité incontestable et les clubs l'ont fort bien compris. Si le Meeting d'Hiver n'existait pas, il faudrait le créer.

G. TAILA
(pas moi)



■ Contexte météo similaire pour la randonnée des 2 Lacs à **La Tessoualle**. Si la pluie n'est pas tombée au petit matin, elle s'est invitée par la suite. Et surtout les jours précédents : les débordements de la Sèvre ont obligé à adapter les parcours vtt de 35 et 45 km. Des aménagements aussi du côté de la marche pour rendre le parcours plus praticable dans des passages devenus boueux. Malgré tout, 580 participants ce 8 mars, chiffre en net recul par rapport à l'habitude, « le plus faible jamais enregistré ». Environ 220 cyclos dont plus de 150 vététistes. Pluie et vent n'ont pas facilité la pédalée des uns et des autres. Tous reconnaissaient les efforts consentis par les organisateurs et les marcheurs ont pu assister à un spectacle sonore et visuel rare : les chutes d'eau aux barrages des deux lacs, Ribou et Verdon, dues à la montée du niveau.